ORCHESTRE DE PARIS

EARTH DANCES, CRÉATION FRANÇAISE

***Harrison* BIRTWISTLE**

NÉ EN 1934

Entracte

CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN RÉ MINEUR, OP. 15

***Johannes* BRAHMS**

1833-1897

Fin du concert aux environs de 22H35

***Daniel* HARDING** *direction*

***Paul* LEWIS** *piano*

Orchestre de Paris

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

Le concert du 1er février sera diffusé en différé sur France Musique où il sera disponible à la réécoute pendant un an.

EUROGROUP CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 1er et jeudi 2 février 2017 | 20h30 | Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

EARTH DANCES

Harrison BIRTWISTLE

Les idées intellectuelles sous-jacentes, l'approche de la structure, l'appareillage technique distinctif et le son magnétisant de sa musique, tout cela lui donne sa magie unique.

Richard Steinitz, compositeur et musicologue, né en 1938

Composées en 1985-1986 sur une commande de la BBC et créées le 14 mars 1986 au Royal Festival Hall de Londres, par le BBC Symphony Orchestra dirigé par Peter Eötvös.
Trois mouvements : 1. Allegro ma non troppo – 2. Larghetto – 3. Rondo – Allegro
Dédié à Pierre Boulez
Éditions Universal
Durée approximative : 33 minutes

EN SAVOIR PLUS

– http://brahms.ircam.fr/sir-harrison-birtwistle#bio:
En l'absence de livre en français sur Birtwistle, on consultera le site de l'Ircam.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Earth Dances fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris, qui en assure d'ailleurs la création française à l'occasion de ces deux concerts.

« Danse de la terre » : au singulier, on songe à la pièce tellurique qui termine la première partie du *Sacre du printemps* de Stravinski. Au pluriel, il faut se tourner vers les *Earth Dances* de Birtwistle qui, si elles évoquent aussi quelque rituel primitif imaginaire, renvoient plutôt aux origines du monde. L'orchestre est divisé en six strates, individualisées par leur registre (les violons sont par exemple associés aux vents aigus), leurs intervalles et leur rythme (à certains moments, les strates semblent se déplacer à des vitesses différentes). Birtwistle traite ces couches comme des « personnages » dont les relations évoluent au cours de l'œuvre. Elles se heurtent, disparaissent à l'arrière-plan, émergent de nouveau, telles les plaques tectoniques qui danseraient à la surface de la Terre, mues par une énergie émanant des profondeurs (on pensera aux accords caverneux qui ouvrent la pièce, force originelle qui propulse le matériau vers l'extérieur). Si l'œuvre est conçue en une seule coulée, sa forme est articulée par des périodes transitoires de suspension, des progressions conduisant à une déflagration. En dépit de la densité des événements, des éléments mélodiques se dégagent nettement

de la texture, qu'il s'agisse de formules brèves souvent saccadées, ou de lignes étirées. Des masses sonores se déploient lentement (crissement suspendu dans l'éther de l'aigu ou sombre grondement dans l'extrême grave), ponctuées de chocs violents, de motifs de quelques notes aux rythmes anguleux, parfois réitérés de façon quasi incantatoire. « À la racine de ma musique est l'*ostinato*, l'*ostinato* varié », déclare le compositeur anglais qui met ici en avant l'emploi de la répétition irrégulière : autre point commun avec le *Sacre du printemps* dont héritent ces *Earth Dances*, bien que les dernières pages de Birtwistle s'opposent au ballet de Stravinski. Elles ne s'achèvent pas sur un déchaînement d'énergie, mais sur l'épuisement du matériau.

> “Je suis avant tout intéressé par la répétition, l'approfondissement du même événement sous différents angles afin de créer un objet en plusieurs dimensions, un objet contenant autant de contradictions que de perspectives.”
>
> **Harrison Birtwistle**

HARRISON BIRTWISTLE : ENTRE MYTHE ET THÉÂTRE

Avant de se consacrer entièrement à la composition, Birtwistle étudie la clarinette auprès du grand Reginald Kell. De cette formation, il conserve le goût pour les instruments à vent, souvent mis en valeur dans ses œuvres. S'il écarte toute tentation de pastiche, il revendique son enracinement dans des traditions ancestrales. On remarquera ainsi son intérêt pour la musique médiévale (et notamment Machaut), le folklore et le mythe. Fasciné par l'Antiquité et plus particulièrement par le théâtre grec, il a l'occasion de s'immerger dans cet univers quand il assure la direction musicale du Royal National Theatre de Londres entre 1975 et 1982. L'opéra lui permet de combiner son goût pour la scène et les figures légendaires ou mythiques : The Mask of Orpheus *(1986),* Gawain *(2001),* The Io Passion *(2003),* The Minotaur *(2007). La musique de Birtwistle, souvent puissante et abrupte, ne renonce pas au lyrisme (mais sans concession au sentimentalisme), ni à la légèreté capricieuse. Depuis les années 1980, elle tend d'ailleurs à moins de rudesse.*

CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN RÉ MINEUR, OP. 15

Johannes BRAHMS

Entre ses mains, le piano prend une couleur totalement orchestrale.

Max Reger

Composé en 1854-1858 et créé le 22 janvier 1859 à Hanovre sous la direction de Josef Joachim, avec le compositeur au piano.
Trois mouvements :
1. Maestoso – 2. Adagio – 3. Allegro ma non troppo
Durée approximative : 48 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Jean-Michel Ferran, *Brahms*, Éd. Jean-Paul Gisserot, 1998.

– Stéphane Barsacq, Johannes Brahms, Éd. Actes Sud/ Classica, 2008

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Premier concerto* de Brahms est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut joué à Paris par Byron Janis sous la direction de Leopold Stokowski et au Mexique, par Alexis Weissenberg sous la direction de Jean-Pierre Jacquillat. Leur ont succédé au piano depuis, les solistes les plus prestigieux tels Claudio Arrau en 1970, 1980 et 1983, Arthur Rubinstein en 1972, François-René Duchâble en 1975 et 2002, Radu Lupu en 1979, 1990 et 1998, Daniel Barenboim en 1981, 1983 et 2008, Alfred Brendel en 1982, Philippe Bianconi en 1991, André Watts en 1993, Bruno Leonardo Gelber en 1995, Leon Fleischer en 1997, Hélène Grimaud en 1999, Krystian Zimerman en 2003, Tzimon Barto en 2005, Lars Vogt en 2011 et Rudolph Buchbinder en 2015.

Quand Robert Schumann fit la connaissance de Johannes Brahms, le 1er octobre 1853, il entendit immédiatement des « symphonies déguisées » dans ses sonates pour piano. Si une vingtaine d'années furent nécessaires pour qu'une véritable symphonie voie le jour, l'orchestre s'imposa par des voies détournées. En 1854, Brahms entama une sonate pour deux pianos et perçut bientôt que son matériau appelait une étoffe plus riche. Pendant l'été, il tenta d'orchestrer le premier mouvement pour en faire une symphonie. Pas encore mûr pour affronter le genre royal de la musique instrumentale, il se tourna vers le concerto. Il conserva le matériau du mouvement initial de la sonate, et composa une musique complètement nouvelle pour le mouvement lent et le finale. « On doit supporter pendant plus de trois quarts d'heure ces étranglements et ces gargouillements, ces tensions et tiraillements, cet amoncellement de phrases et de paroles creuses qui sont ensuite mises en pièce ! » : au lendemain de la création du *Concerto n° 1*, le critique Eduard Bernsdorf se déchaînait en des termes stupéfiants aujourd'hui, mais qui reflétaient l'opinion générale puisque l'œuvre essuya un échec complet. Plusieurs facteurs expliquent cette réception. En premier lieu, les auditeurs avides de piano spectaculaire ne pouvaient qu'être déçus par une musique qui accorde à l'orchestre un rôle essentiel. Et que dire du monumental *Maestoso* initial, plus

long que chacun des deux *Concertos* de Liszt ? De la tension des premières pages et de son climat sombre, peu communs à l'époque dans ce type de partition ? En dépit de sa virtuosité, jamais exhibée pour elle-même, le piano n'entre pas en conflit avec l'orchestre. Il chante, souvent sur un ton ému, à l'effusion contenue, notamment dans l'*Adagio*. Brahms avait noté sur le manuscrit de ce mouvement : « Benedictus qui venit in nomine Domini » (« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »), extrait du Sanctus de la messe latine. La citation fut-elle motivée par la tentative de suicide de Schumann, le 27 février 1854, comme on le dit parfois ? Elle laisse en tout cas supposer une quête spirituelle. Le ***Rondo*** final apporte une conclusion enjouée, avec son rythme dansant et ses accents rustiques, la présence d'un ***fugato*** vers le milieu du mouvement attestant la propension de Brahms à marier écriture savante et ton populaire.

Hélène Cao

LE SAVIEZ-VOUS ?

Fugato : passage où les instruments (ou les voix) entrent les uns après les autres sur le même motif, l'écriture continuant ensuite de procéder par superposition de lignes mélodiques.

Rondo : forme consistant en l'alternance d'un refrain et de couplets. Le refrain est repris à l'identique (ou presque) lors de ses occurrences successives, tandis que les couplets ont chacun une musique différente.

JOHANNES BRAHMS ET LE CONCERTO

Il fallut à Brahms la présence d'un soliste pour se confronter à l'orchestre, avec son Concerto pour piano n° 1. *Lorsqu'il écrivit ses autres concertos, il avait l'expérience des* Symphonies n° 1 et n° 2 *(créées en 1876 et 1877). Le* Concerto pour piano n° 2 *(dont il fut aussi le soliste lors de la création en 1881) adopte une coupe en quatre mouvements, et non trois comme à l'accoutumée, calquant ainsi sa forme sur celle d'une symphonie. En 1878, Brahms acheva son Concerto pour violon à l'intention de son ami Josef Joachim. Une brouille éloigna les deux hommes pendant plusieurs années. Le Double concerto pour violon et violoncelle (1887) scella la réconciliation. « Je sais maintenant que ce qui m'a manqué le plus ces dernières années, c'est le violon de Joachim », déclara le compositeur. Il confiait ainsi que le concerto n'était pas pour lui le cadre de l'affrontement, ni de la virtuosité ostentatoire, mais un lieu de partage où s'exprimaient l'affection et l'amitié.*

DANIEL HARDING
Direction

Daniel Harding est directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2016 et de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise depuis 2007. Il a récemment été nommé chef émérite du Mahler Chamber Orchestra. Auparavant, il a été chef principal, puis directeur musical du Mahler Chamber Orchestra, chef principal de l'Orchestre symphonique de Trondheim, principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Norrköping en Suède, directeur musical de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est aussi chef associé du New Japan Philharmonic et directeur artistique du Ohga Hall de Karuizawa au Japon. Il dirige régulièrement la Staatskapelle de Dresde, le Philharmonique de Vienne, le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre de la radio bavaroise et l'Orchestre philharmonique de la Scala. Partenaire apprécié du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, il y a dirigé des productions de *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *The Turn of the Screw*, *La Traviata*, *Eugène Onéguine* et *Les Noces de Figaro*. Daniel Harding a commencé sa carrière comme assistant de sir Simon Rattle à l'Orchestre de la ville de Birmingham (CBSO), avec lequel il fait ses débuts en 1994. Il a ensuite assisté Claudio Abbado au Philharmonique de Berlin qu'il a dirigé pour la première fois en 1996. Ses récents enregistrements (parus chez Deutsche Grammophon) consacrés à la *Symphonie n° 10* de Mahler avec le Philharmonique de Vienne et aux *Carmina burana* d'Orff ont reçu le meilleur accueil critique. Son récent enregistrement de la *Sixième* de Mahler (BR Klassik) s'est vu décerner un Diapason d'or de l'année 2016. Pour Warner/Erato, il a précédemment enregistré *Billy Budd* de Britten avec le London Symphony Orchestra (Grammy Award), *Don Giovanni* et *The Turn of the Screw* (Le Tour d'écrou) avec le Mahler Chamber Orchestra (Choc de l'Année 2002, Grand Prix de l'Académie Charles Cros et Gramophone Award). En 2002, il a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, et en 2012, il a été élu membre de l'Académie royale de musique de Suède.

DANIEL HARDING ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Daniel Harding a pris en septembre ses fonctions en tant que neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris. En mai-juin, il retrouvera Vienne (Musikverein), Prague et Dresde avant de retrouver Aix-en-Provence dans le cadre de la résidence de l'orchestre au Festival d'Aix-en-Provence pour diriger *The Rake's Progress* de Prokofiev. Deux enregistrements-live de l'Orchestre de Paris sous sa direction sont disponibles sur le site Classical Live (Google play musique) : *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart.

© Julian Hargreaves / ODP

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2016-2017

DIRIGÉ PAR
DANIEL HARDING

La radio qui change des radios classiques

PAUL LEWIS
Piano

Né à Liverpool, Paul Lewis a étudié avec Joan Havill à la Guildhall School of Music de Londres avant de suivre l'enseignement privé d'Alfred Brendel. Parmi ses nombreuses récompenses, mentionnons le Prix « Instrumentiste de l'année » décerné par la Royal Philharmonic Society, deux Edison awards, trois Gramophone awards, le Diapason d'or de l'année 2002, le Prix de la critique allemande, le Prix de l'Académie Chigiana, et le South Bank Show Classical Music award. Il se produit avec les orchestres les plus prestigieux comme les orchestres symphoniques de Boston, Chicago ou Londres, le Philharmonique de Londres, les orchestres de la Radio bavaroise et de la NHK, les Philharmoniques de New York et Los Angeles, l'Orchestre du Concertgebouw, l'Orchestre de Cleveland, de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Philharmonia etc. Il participe régulièrement aux festivals les plus renommés dont les BBC Proms, où il a été en 2010 le premier pianiste à interpréter l'intégrale des concertos de Beethoven. Parmi les points forts de sa saison, citons un cycle des concertos de Beethoven avec les orchestres de Melbourne, São Paulo et le Royal philharmonique des Flandres. Il se produit également avec le Philharmonia (dir. Andris Nelsons), le Symphonique de Chicago (dir. Manfred Honeck) et le Symphonique de la radio bavaroise (dir. Bernard Haitink). Artiste exclusif pour Harmonia Mundi, Paul Lewis a récemment fait paraître le *Concerto n° 1* de Brahms avec l'Orchestre de la radio suédoise sous la direction de Daniel Harding. Il prépare la sortie d'une intégrale des sonates de Haydn, des *Bagatelles* de Beethoven et d'œuvres de Bach. Il est également co-directeur artistique du Festival Songe d'été en musique (Midsummer Music), festival de musique de chambre qui a lieu chaque année dans le Buckinghamshire, et du concours international de piano de Leeds. Il a été fait Commandeur dans l'ordre de l'Empire britannique lors des cérémonies autour de l'anniversaire de la reine en 2016.

PAUL LEWIS
ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Paul Lewis fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

paullewispiano.co.uk

© Josep Molina

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS Le Monde
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS M LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture sur lemonde.fr/culture/

ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à Paris ou à l'occasion de ses tournées internationales. L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding devient cette saison le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIXe et XXe siècles et de la création contemporaine. Au cours de cette saison, il assure la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin, *Babylon-Suite* de Jörg Widmann, *Earth Dances* de Birtwistle et la création mondiale de *La Lumière et l'ombre* de Philippe Hersant, ainsi que la création de la version française de *L'Action ecclésiastique* de Bernd Alois Zimmermann. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison, l'orchestre se produit en Corée du Sud et au Japon sous la direction de Daniel Harding. Durant l'été, il retrouve Vienne (Musikverein), Prague et Dresde sous la direction de Daniel Harding et de Thomas Hengelbrock avant de débuter en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence avec *The Rake's Progress* (dir. Daniel Harding), et *Carmen* (dir. Pablo Heras-Casado). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal. Le Chœur fête cette saison son 40ème anniversaire avec, en point d'orgue, le week-end des 21 et 22 janvier à la Philharmonie de Paris, qui lui est entièrement dédié. Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence 2013 (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus un double CD Rachmaninoff ainsi qu'un CD Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo, Classical Live/Google Play musique et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

L'ORCHESTRE DE PARIS SUR CLASSICAL LIVE

PREMIER ORCHESTRE FRANÇAIS
À REJOINDRE CLASSICAL LIVE,
RETROUVEZ SES ENREGISTREMENTS
EN CONCERT
AVEC DANIEL HARDING

CLASSICAL LIVE

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Édouard Fouré Caul-Futy
Délégué artistique

Daniel Harding
Directeur musical

Thomas Hengelbrock
Chef associé

Lucas Macías Navarro
Chef assistant

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS
Eiichi Chijiiwa,
2e violon solo
Serge Pataud,
2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière,
1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart,
1er chef d'attaque
Philippe Balet,
2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Couiran
Matthieu
Handtschoewercker
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Cabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS
Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES
Emmanuel Caugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Ciron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES
Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES
Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE
Anaïs Benoit

HAUTBOIS
Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS
Cildas Prado

CLARINETTES
Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE
Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE
Philippe-Olivier Devaux

BASSONS
Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON
Amrei Liebold

CORS
André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES
Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES
Cuillaume Cottet-Dumoulin,
1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA
Stéphane Labeyrie

TIMBALES
Camille Baslé, 1er solo

PERCUSSIONS
Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE
Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Florence Parly
Thierry Le Roy
Vice-présidents

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT
Audrey Azoulay
Christophe Girard
Régine Hatchondo
Jean-François Carenco
Patrick Bloche
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Bruno Foucher
Nicolas Martynciow
Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES
Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Cuillaume Callienne
Sophie Casperment
Laurence Le Ny
Françoise Nyssen
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal

CHŒUR
de l'Orchestre de Paris

CHANTEZ!

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

LIONEL SOW CHEF DU CHŒUR

Informations et recrutement
orchestredeparis.com

CÉCILE COUIRAN

Violoniste
de l'Orchestre de Paris

Interview de Laurent Vilarem – Cécile Couiran © Studio Cabrelli

Comment êtes-vous venue au violon ?
J'ai commencé le piano à 4 ans et dans la salle de cours voisine, les petits violonistes jouaient en grand groupe dans une drôle de cacophonie. J'ai eu envie de m'amuser avec eux et j'ai commencé l'année suivante.

Une musique qui a bercé votre enfance ?
Mon père est fou de jazz et m'a transmis sa passion. Avec lui, j'ai écouté vraiment tous les styles, mais depuis quelques années je reviens aux « big bands » des années 30-40 (Count Basie, Glenn Miller, Jimmie Lunceford). C'est une musique qui met de bonne humeur instantanément !

Le déclic pour devenir musicienne ?
À 15 ans, j'ai découvert le Deuxième concerto *de Prokofiev. Je n'aimais pas le répertoire du violon jusque-là car je travaillais surtout des pièces mettant en valeur le côté virtuose de l'instrument. Mais les belles sonorités russes de ce concerto, son lyrisme tendre et le caractère parfois sarcastique de cette musique m'ont ouvert de nouveaux horizons, qui méritaient bien qu'on passe sa vie à les explorer !*

Un répertoire de prédilection ?
J'ai une fascination pour la musique de Richard Strauss, que j'ai d'abord découvert avec Le Chevalier à la rose. *Et il me reste le souvenir inoubliable d'*Elektra *que nous avons donné avec l'orchestre au Festival d'Aix sous la direction d'Esa-Pekka Salonen….*

Quelle musique écoutez-vous chez vous ?
Essentiellement du lyrique, des cantates de Bach aux opéras de Strauss, en passant par Mozart bien sûr. Les voix me touchent infiniment, sûrement parce qu'elles sont rattachées à ma première expérience professionnelle à l'opéra. J'écoute aussi beaucoup beaucoup de musique de chambre, et… très rarement du symphonique ! Peut-être suis-je comblée de ce côté-là ?!

Le plaisir de la scène ?
J'ai débuté à l'Orchestre de l'Opéra de Marseille et j'appréciais beaucoup l'intimité de la fosse qui est un véritable cocon. Sur scène, en orchestre symphonique, je me sentais parfois trop exposée avec toute cette lumière ! Mais l'arrivée à la Philharmonie, qui est une salle très chaleureuse et enveloppante, m'a totalement réconciliée avec la scène.

Un compositeur que vous avez appris à aimer ?
Malher. Sa musique m'effrayait un peu, puis j'ai vu Mort à Venise *de Visconti, dans lequel l'*Adagietto *de la* Cinquième symphonie *apparaît comme un chant funèbre bouleversant. J'ai pu en profiter lors de notre récente tournée avec Daniel Harding, mais comme il nous l'a rappelé, ce mouvement est une lettre d'amour à Alma, qu'il épousera peu de temps après… Il n'y a finalement rien de triste là-dedans !*

Dernier coup de cœur musical ?
Le Deuxième quatuor à cordes *de Janáček « Lettres intimes » que j'ai joué la saison dernière avec des musiciens de l'orchestre. Une œuvre très exigeante, aux sonorités intenses et d'un expressionnisme ardent, qui décrit, à travers une écriture souvent fragmentée, la complexité des sentiments amoureux. Sa musique m'a habitée pendant plusieurs mois, certains motifs fous et obstinés tournaient sans cesse dans ma tête !*

Un soliste ?
Truls Mørk que nous avons accompagné il y a quelques années dans Don Quichotte *de Strauss. J'aime la sensibilité et la sincérité de son jeu et son humilité. C'est un artiste qui laisse transparaître une certaine fragilité – à mon sens –, et c'est aussi ce qui me touche !*

Vous plaquez tout, où allez-vous ?
Je ne voudrais pas vivre ailleurs qu'à Paris ! J'ai l'impression qu'une vie ne suffirait pas pour en découvrir tous les visages.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments ! Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

FÉVRIER

MERCREDI 8 ET JEUDI 9
20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

JANÁČEK ***Leoš***
La Petite renarde rusée, suite (version Mackerras)

CHOPIN ***Frédéric***
Concerto pour piano n° 1

STRAUSS ***Richard***
Ainsi parlait Zarathoustra

Tomáš Netopil *direction*
Seong-Jin Cho *piano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MERCREDI 22 ET JEUDI 23
20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

DVOŘÁK ***Antonín***
Concerto pour violoncelle

PROKOFIEV ***Serge***
Symphonie n° 5

Jaap van Zweden *direction*
Truls Mørk *violoncelle*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MARS

WEEK-END MOZART

SAMEDI 4 – **20H30**
DIMANCHE 5 – **16H30**
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

MOZART ***Wolfgang Amadeus***

SAMEDI 4 MARS
Concerto pour piano n° 25
« Ch'io mi scordi di te » pour orchestre, piano et soprano
« Bella mia fiamma, addio » pour soprano
Symphonie n° 38, « Prague »

DIMANCHE 5 MARS
Sérénade n° 13 , « Une petite musique de nuit »
(Eine kleine Nachtmusik)
Concerto pour violon n° 5
Symphonie n° 38, « Prague »

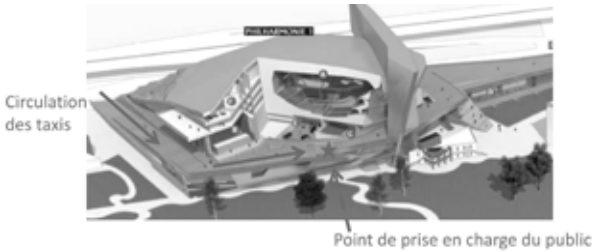
Christian Zacharias *direction*
Sandrine Piau *soprano*
Vilde Frang *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.
Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1
Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2
Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Isabelle et Jacques Fineschi, Sophie et J.-C. Gasperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Cisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Colette et Bill Toynbee, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE · FONDATION GROUPE RATP · GROUPE FIMINCO · LVMH · NATIXIS

Membres Partenaires

BRED BANQUE POPULAIRE LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR · FONDATION D'ENTREPRISE AIRFRANCE · GENERALI · sacem Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique · la culture avec la copie privée · Skadden

Membres Donateurs

ADS Consultants · Boulet Lamberti Bebon Avocats · BOUYGUES · FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE · IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT · SCOR The Art & Science of Risk

Membres Amis
Executive Driver Services, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting
et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE · ASIANA AIRLINES A STAR ALLIANCE MEMBER · CHAMPAGNE BILLECART-SALMON · COMPASS GROUP · INSTITUT FRANÇAIS

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS · Conservatoire à rayonnement régional de Paris · CRR 93 CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL AUBERVILLIERS • LA COURNEUVE

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE · mezzo live HD · Le Monde